



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°250 HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE
LA MULTIPLICATION DES PAINS • COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 32, 87, 139 et 191 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet031.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet087.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet139.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet194.pdf>

La Multiplication des pains Homélie du P. Boris Bobrinsky 8e Dimanche après la Pentecôte 1997

(Mt 14-22)



Au nom du Père et du fils et du Saint-Esprit.

Les évangiles synoptiques, Matthieu, Marc et Luc font tous le même récit. Le fait que même Jean ait voulu exceptionnellement donner dans son évangile le récit de ce miracle, lui qui d'habitude ne répète pas ce qui est dans les synoptiques, montre l'importance de cet événement mais aussi l'importance du message qu'il contient.

La foule est là, qui écoute le Seigneur parler, enseigner, guérir les malades et les infirmes, déversant sur tous ces hommes, ces femmes et ces enfants sa miséricorde divine. Il voit cette foule et comme dit Marc, « *il fut pris de pitié car ils*

avaient l'air de brebis sans pasteur » (Mc 6, 34).

Marc souligne la compassion du Sauveur qui se présente déjà comme le Bon Pasteur, ce que Jean développera dans la parabole du Bon Pasteur. Retenez qu'il est tard, et que malgré l'heure tardive la foule ne s'angoisse pas, ne s'impatiente pas et reste suspendue aux paroles qui viennent de la bouche de Jésus. Alors Jésus a pitié d'eux et veut les nourrir.

Retenez aussi que c'est par l'intermédiaire des douze apôtres que Jésus souhaite que cette nourriture soit donnée. Les Douze sont les médiateurs entre lui et les hommes. Mais ils n'ont que cinq pains et deux poissons. Qu'est-ce pour une foule immense d'hommes, de femmes et d'enfants ?

Nous connaissons le miracle et que les pains furent distribués en telle abondance qu'il en restait douze grandes corbeilles, après que chacun eut été rassasié. Jésus lui-même demande qu'on ramasse tous les morceaux qui restaient, pour que rien ne se perde du festin de Dieu.

Car cette multiplication des pains est un festin qui anticipe la sainte Eucharistie et qui anticipe la plénitude du banquet céleste dont parlaient les prophètes et dont Jésus lui-même annonce l'avènement à la Résurrection. Ce banquet est annoncé par la nourriture

que donne le Seigneur, du pain et des poissons pour rassasier les corps en les délivrant de l'angoisse et de l'inquiétude. Il y a autre chose et Jésus le rappelle souvent et en premier lieu dans le désert en face de Satan : *« l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole venant de la bouche de Dieu »* (Mt 4,4).

N'y a-t-il pas une contradiction entre le fait que Jésus nourrisse de pain la foule et rappelle en même temps que l'homme ne vit pas seulement de pain ? Certes il y a une contradiction nécessaire qui ne se résout que dans la montée du plan de la nature au plan de la vie en Dieu. Dans cette vie en Dieu, la parole divine est parole de vie qui pénètre l'homme au plus profond et qui le nourrit. *« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice »* (Mt 6,33).

C'est cela la parole de Dieu, c'est l'Esprit Saint, la vie, la justice, la vérité. Alors *« tout le reste vous sera donné par surcroît »* (Mt 6,33). Tout le reste, c'est précisément les nourritures terrestres dont nous avons besoin et que le Seigneur nous donne. Car il dit de ne pas nous soucier du lendemain ni du surlendemain, *« car le Père sait ce dont vous avez besoin »* (Mt 6,8).

Ainsi toute parole de Dieu est elle-même pain. Dans le chapitre VI de saint Jean, qui raconte la multiplication des pains, Jésus commence par faire des reproches à la foule : *« Vous me cherchez, non pas parce que vous avez vu des signes mais parce que vous avez mangé des pains tout votre saoul. Travaillez non pour la nourriture périssable, mais pour la nourriture qui demeure en la vie éternelle. »* (Jn 6, 26-27).

Suit l'enseignement de Jésus sur le "pain de vie". *« Je suis le pain de vie descendu du ciel. Celui qui mange ce pain aura la vie éternelle. »* (Jn 6, 51).

Nous devons nous élever d'étape en étape, de degré en degré pour nous rassasier de ce pain de vie, pour apprendre à désirer de plus en plus en nous ce pain de Dieu qu'est le Seigneur lui-même, dans sa Parole, dans son Évangile, dans la tradition des Pères, et avant tout dans l'Eucharistie.

Il faut accueillir le Seigneur, faire de lui notre nourriture, notre besoin, notre vie, notre joie.

Et le Seigneur nous donnera en abondance ce dont nous avons besoin. Il faut pour cela d'abord devenir humble, se démunir, se défaire du besoin et du désir des nourritures terrestres surabondantes.

Lorsque tous ces besoins nous remplissent, il n'y a plus de place pour la présence de Dieu.

C'est pourquoi l'Église nous enseigne à jeûner avant la sainte Communion, à suivre l'ascèse du Carême avant les grandes fêtes.

Ils nous permettent de nous alléger et de créer en nous la faim véritable, le vide nécessaire pour que le Seigneur puisse venir régner dans nos cœurs.

Puisse-t-il toujours nous rassasier de son pain de vie et de sa joie.

Amen.

VIENT DE PARAÎTRE



Le recueil d'homélie (1981-2002) du P **Boris Bobrinsky**
« **Viens Esprit de Vérité** ».

peut être commandé aux **Éditions du Cerf**

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/20662/Viens-Esprit-de-verite>

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à
« **Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinsky (1925-2020)** »

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

• Site : <http://revue-contacts.com>

• Courriel : postmaster@revue-contacts.com